

## Marcourt finalise son projet pour les vêtés

Le ministre de l'Enseignement supérieur déposera *"probablement la semaine prochaine"* une *"proposition concrète"* devant le gouvernement de la Fédération pour réduire la surpopulation en sciences vétérinaires. La 1<sup>re</sup> année de master, assuré exclusivement par l'ULg, accueille quelque 400 étudiants, alors qu'elle n'est dimensionnée que pour 250 étudiants, ce qui nuit à la qualité de l'enseignement qui y est dispensé. Interrogé au parlement mercredi, Jean-Claude Marcourt (PS) a répété son opposition à l'introduction de filtres aux études. Mais *"dans l'intérêt de la santé publique et la qualité de la formation"* (de l'ULg, internationalement reconnue, Ndlr), *il faut faire quelque chose*", a-t-il admis. Il a indiqué qu'une réflexion était engagée avec les universités pour que le baccalauréat en sciences vétérinaires puisse éventuellement avoir une autre finalité que la poursuite du Master en sciences vétérinaires. Il a par ailleurs rejeté la solution de la Fédération des étudiants francophones (FEF) d'organiser ce Master par un module de deux années théoriques, suivi de deux autres années de stages auprès de praticiens. *"C'est très intéressant (comme piste), mais c'est long à mettre en place. Or, il y a urgence"*, a-t-il jugé.